

DVC 2762A (M956). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 30/10/2022.

Datation : ca 170-167, voir commentaire. Tout confirme une datation basse : amuïssement de l'*iota* adscrit dans ἐπερωτῆ, forme Νάον, iotacisme dans αὐτῆ. Style pré-lunaire. *Oméga* précuratif. Tendance à la désarticulation et à la dissymétrie. *Phi* à boucle écrasée. *Pi* large et écrasé.

ἐπερωτῆ Ματερίνα
Δία Νάον καὶ Διώναν
ἢ ἀσφάλεια εἰς δίμη-
νον αὐτῆ μενού-
[σα], αὐτο[ῆ]ς καὶ [ἐν] Φάρ[ω]
εἰς ἐπ[ίλοι]πον [γα]οργέον[τι]

Interprétation Lhôte.

αὐτῆ μενού[σα] Lhôte : (v)αυτι(λλο)μένου [. .] DVC AYTIMENOY[. .] *lamina*
αὐτο[ῆ]ς Lhôte : αὐτὸς DVC (l'*iota* a pu disparaître dans la cassure du document).
καὶ [ἐν] Φάρ[ω] Lhôte : καὶ [εἰς] Φάρ(ον) DVC KAI[. .]ΦΑΡ *lamina*
ἐπ[ίλοι]πον DVC
[γα]οργέον[τι] Lhôte : [γα]οργέον DVC

Matérina demande à Zeus Naios et à Diona si, en restant sur place pour deux mois, (elle sera) en sécurité, (et si son mari) et elle-même (seront) aussi (en sécurité à) Pharos en se consacrant, pour le reste du temps, à l'agriculture.

Ce texte difficile, et pourtant presque complet, s'explique par une anacoluthie et une asyndète qui résultent de la superposition de deux questions distinctes :

1° ἐπερωτῆ Ματερίνα ἢ ἀσφάλεια (sc. αὐτῆ ἐσσεῖται) εἰς δίμηνον αὐτῆ μενούσα

2° ἐπερωτῆ Ματερίνα ἢ αὐτοῖς (sc. ἀσφάλεια ἐσσεῖται) καὶ ἐν Φάρω εἰς ἐπίλοιπον γαοργέοντι

Le nom Ματερίνα n'est par ailleurs connu, sous cette forme exacte, que pour une femme de Buthrote, dans onze actes d'affranchissement dont elle est l'auteur, avec son mari Ἀριστείδας, et ce κατὰ τὸν τῶν ἀτέκνων νόμον, Cabanes 2007 n° 78 à 88. Il est donc fort probable que la Matérina qui consulte à Dodone soit la même que celle des affranchissements, car la date, certaine, des affranchissements, et celle, vraisemblable, de la consultation, concordent admirablement. Les affranchissements sont en effet datés du κοινὸν τῶν Πρασαιβῶν, donc d'après 163 av., et la consultation semble dater des années qui précèdent le désastre de 167, comme le suggèrent les inquiétudes de Matérina à propos de la sécurité de son couple, son projet d'émigration à Pharos, et son style graphique évolué.

On peut donc proposer le scénario suivant : Matérina et son mari sont des citoyens de Buthrote. ca 170-167, la situation devient très dangereuse en Épire, et ils envisagent de se réfugier à Pharos, qui est sous la dépendance des Romains depuis 219. Cependant, Matérina doit arranger ses affaires à Buthrote avant d'émigrer. Elle envoie donc son mari en éclaireur à Pharos pour préparer leur installation, et estime à deux mois le temps nécessaire pour régler ses affaires à Buthrote. Peut-elle espérer qu'aucun événement grave ne surviendra pendant ces deux mois ? Peut-on être sûr que la situation ne se dégradera pas aussi à Pharos, καὶ ἐν Φάρω ?

Finalement, Buthrote n'aura pas eu à souffrir des exactions de Paul-Émile, à l'inverse de nombreux sites épirotes, en particulier Dodone, ce qui fait que l'on retrouve Ματερίνα et Ἀριστείδας gérant tranquillement leurs affaires à Buthrote après 163.

Malgré la syntaxe chaotique de Matérina dans sa consultation, on comprendra donc que αὐτῆ < αὐτεῖ signifie «là-même où je suis d'ordinaire», c'est-à-dire à Buthrote, que αὐτοῖς = Ματερίνα καὶ Ἀριστείδα. Le singulier γαοργέοντι s'explique par le fait que c'est généralement le mari qui s'occupe des travaux agricoles, tandis que l'épouse s'occupe des affaires de la

maison, en particulier des esclaves, comme l'explique doctement Xénophon dans *l'Économique*.

Sur le nom Ματερίνα, voir O. Masson, *OGS* III p. 88.